

APRES 14 ANS DE SOUFFRANCE

Cette dame a essayé Cardui. Ecoutez le récit qu'elle fait des résultats qu'elle a obtenus.

Wise, Vie. — Mme J. M. Elam, de cette ville écrivait à propos de ses maux féminins dit: "Ces maux avaient duré 14 ans. Souvent il m'était impossible de travailler, et quelquefois je souffrais tellement que je ne pouvais rester debout. J'aurais eu de mauvais succès pendant ces 14 ans; toujours souffrante et affligée de forts maux de reins; plus d'appétit, énervée, je fus incapable par la suite de mon mari de prendre Cardui, et je suis suivis son conseil. Je repris, rapidement, le chemin de la santé. Dans quelques jours, le mieux fut constaté. Mes maux de reins diminuaient et je me sentis plus forte. Mon état nerveux s'améliora. L'appétit revint, et dans quelques semaines je rejetai mes forces et fut plus satisfait de ma condition que je l'ai été pendant 14 ans. Apparaissant il m'était possible de marcher sur mes pieds. Mais après usage de ces médicaments je pouvais marcher sans difficulté et accomplir de mon travail et du ménage pour une famille ordinaire. Mes reins ne me gênaient presque plus, mon appétit était meilleur, et mes nerfs plus reposés. Si vous souffrez comme Mme Elam a constaté, prenez Cardui. Ce sera, probablement, juste ce qui vous convient. Adv.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 5 mai)

"COEUR SACRIFIE" JULES DE GASTYNE

— Ce doit être gai, murmura André. — Avant tout, poursuivait son ami, j'adore la paix. Il y eut un silence. On regarda danser madame Pernier, qui dansait fort bien. — Puis René mit la main sur l'épaule d'André. — Ah! mon ami, dit-il, où sont les illusions de nos vingt ans? A ce moment on se fait des idées! On voit la vie sous un jour où s'imaginent, parce qu'on n'a qu'un cœur, qu'on n'aura dans la vie qu'un seul amour, et que si cet amour vous manque la vie vous quitterait avec lui. Et les grandes phrases qu'on se dit! Les grands serments qu'on se fait! Les projets qu'on bâtit! Les chimères qu'on se crée! On s'arrange une existence de gloire, toute brûlée de flammes de la passion. On ne voit rien d'impossible. Puis, aux premiers pas qu'on fait, la société se dresse avec ses exigences, et le torrent se déverse tranquillement sans rien briser. — Cela, dit André, dépend des natures et des tempéraments... — Oui, fit René, je sais qu'il y a des natures qui ne supportent pas ces compromissions... Mais ces natures héroïques deviennent le plus en plus rares... Vous la savez... — Héline? — Elle a paru souffrir beaucoup quand on nous a séparés, mais depuis elle s'est accommodée du genre de vie qu'on lui a fait... Il paraît qu'elle aime son mari et qu'ils sont très heureux. Tu restes, il est très bien pour elle... C'était sa destinée sans doute... En son moment satisfait, elle a perdu service à tout le monde, à votre père qu'elle a sauvé et qui est devenu le personnage que tu sais... A toi... — André se recra brusquement. — A moi? — A toi qui deviendras avec sa protection tout ce que tu voudras. L'officier regarda fixement son ami. — Ah, ça! s'écria-t-il, l'imagines-tu que je lui demanderai jamais quelque chose? — Et pourquoi pas? — Parce que, répondit vivement le jeune homme, les grades qu'on me donnera, je veux les avoir gagnés, les honneurs qu'on m'accordera, je veux les avoir mérités. — Et s'animant au fur et à mesure qu'il parlait, il poursuivit: — Je ne puis pas croire que ce soit l'ami que j'ai quitté, le camarade que j'ai aimé qui m'ait parlé comme tu viens de me parler. Tu as voulu sans doute m'effrayer, te moquer de moi. Je sais bien que tout le monde depuis mon arrivée m'a parlé ainsi. Mais toi, je te croyais autre... Tu étais ma dernière illusion. Va-t-elle s'évanouir aussi? Il est impossible que tu aies dit ce que tu penses et que tu viens de me dire! — Mais si je ne le pensais pas, fit René, ma vie serait elle possible? Si je ne le pensais pas, je m'efforcerais de le penser. Il faut avoir ce faire une raison... — André secoua la tête. — Allons, murmura-t-il, seul je

suis resté fou... Vous êtes devenus sages. Je n'ai plus qu'à partir. Et il voulut s'éloigner. — Il avait dans les yeux des larmes. Son ami l'arrêta. — Voyons, fit-il, que veux-tu que je te dise? Que j'aime toujours Héline? Que je ne cesserais jamais de l'aimer? Que ma vie est un enfer entre cette femme qui m'assassine de ses adorations et les jalousies qui me rongent de savoir à un autre la femme pour laquelle ont brûlé toutes les ardeurs de ma jeunesse, qui me tient à la chair, à l'âme comme une pierre... la femme que j'aime, que je ne veux pas voir, de peur de ne pas rester maître de moi et de lâcher de sang nos unions bourgeoises? Veux-tu que je te mette à nu mon cœur avec toutes ses déchirures, ses plaines béantes qui ne fermeront jamais? Plutôt que de te montrer l'homme résigné, enroulé, assourdi que tu viens de voir? — Oui, dit André, je t'aimerais mieux ainsi. — Et où cela nous mènerait-il? vers quel drame... quelle tragédie? Je frémis quand j'y songe. Non, je me méfie de te contraindre, cacher sous une physionomie placide les tourmentements de mon âme comme une eau paisible et profonde à la surface dissimule le gouffre qui se trouve au-dessous d'elle. Personne autre que toi ne connaît mon passé... ne peut me méprendre d'être devenu sage, puisque Héline elle-même pris son parti de l'existence qu'on lui a faite. Hélas! un peu. Pose-toi quelque chose. Cela ne vaut-il pas mieux pour tout le monde? J'assure en perscrutant le bonheur de trois personnes. Ma révolte amènerait la destruction de deux ménages; je ne sais quelles larmes et quelles ruines. Je ne parle pas de mes deux enfants qui seraient fatalement entraînés dans la catastrophe. — En et, peut-être, murmura André. — Puis il ajouta: — Une passion qui raisonne n'est plus une passion bien profonde. — Qui sait? dit René. — Et son ami vit un frémissement venir sur sa chair. — Tu ne l'as pas revue? — Héline? Si, dans le monde, comme ce soir. Je l'ai aperçue de loin. Nous ne nous sommes jamais parlés. Et nous ne nous saluons même pas. Je ne connais pas son mari. Elle ne connaît pas ma femme. Il est inutile de les présenter l'une à l'autre. — La conversation des deux amis fut interrompue par l'arrivée de madame Périer, qui revenait vers son mari, rouge, essouffée et s'élevant avec une sorte de rage. — ce qui ne l'empêchait pas d'avoir sur les lèvres un gracieux sourire. — André prit congé d'elle et de son mari et alla se perdre dans la foule. — Quand le maître d'hôtel en cravate blanche et en habit, vint à l'entrée de la vaste galerie ornée de tableaux de prix, encombrée de bronzes, de terres cuites et de hautes plantes, un petit Louvre où M. Reynaud faisait attendre ses convives, dire que M. le président était servi, il se trouvait là, au nombre des invités, deux anciens ministres, un ministre en exercice, trois ou quatre sénateurs, une demi-douzaine de députés, trois directeurs de journaux, un ancien préfet de police, un peintre à la mode, deux célébrités du boulevard, quelques journalistes en vue, des coiffeurs, un acteur mondain, un chanteur de l'Opéra et quelques autres personnages sans importance — société brillante, bigarrée, d'opinions et de goûts divers, n'ayant guère de commun que la même haine des préjugés et des conventions sociales, la même indépendance de cœur et de opinion. C'était la composition habituelle des déjeuners de M. Reynaud. Presque tous, capables de rendre au financier des services variés, ne se contentaient pas de manger ses truffes mais avaient leur nom inscrit à divers titres sur ses feuilles d'émargement. Ils formaient une sorte de petite armée destinée à protéger envers et contre tous, dans les parlements, les ministères, le monde de la finance et des arts, la maison aux destinées de laquelle présidait M. Reynaud. — Mais, ce jour-là, le président du Crédit du Globe semblait attendre avec impatience un convive auquel il tenait tout particulièrement, car à diverses reprises, il était allé à la fenêtre voir s'il n'arrivait pas, et il avait donné des marques visibles d'intérêt en constatant son absence, et quand le maître d'hôtel eut annoncé qu'il était servi, il dit brusquement: — Tout à l'heure, Jean! — Et, au lieu de se diriger vers la porte de la salle à manger, il alla du côté de la fenêtre. — Au-dessus de lui, les invités se regardèrent. — Qui diable, dit l'un d'eux, attend-il ainsi? — Peut-être le président de la République, répondit un autre. — Ou son gendre. — Oh! le gendre, il n'aurait qu'à faire pif! et il viendrait se coucher à ses pieds. Comment se fait-il même qu'il ne soit pas là? Sa place y était tout indiquée. — (A continuer.)

FIRST DISTRICT. Mrs. Geo. S. Dodds to Hubbard M. Field, lot, Carondelet, St. Charles, Julia and St. Joseph, \$8,000; cash. — Dr. Erasmus D. Fenner to same, two lots, same square, \$8,000; cash. SECOND DISTRICT. Mrs. Anna M. Deimard to Industrial Homestead association, two lots, St. Ann, Reindon, Lopez and Orleans, \$1,500; cash. — Purchaser to vendor, same property, \$1,500; terms. — Estate Adam Brinkman to Whitney-Central Trust and Savings bank, lot, Rampart, Montegit, St. Claude and Press, \$1,400; cash. THIRD DISTRICT. — Gustave A. Monthey to Peter Truhli, lot, N. Rampart, St. Ferdinand, Port and Burgundy, \$3,500; terms. — Edgewood Improvement association to William Rehm, lot, Clover, Clematis, Lavender and Franklin, \$700; cash. — Miss Ellen Burgoyne to American Homestead association, lot, Clairborne, Derbigny, Bourbon and St. Anthony, \$900; cash. — Purchaser to vendor, same property, \$900; terms. — Mrs. Rose Byrd et al. to Albert J. Lehene, lot, St. Roch, Robertson, Villere and Music, \$1,000; cash. FOURTH DISTRICT. — Anderson Banks to Arthur Borel, portion, Third, Saratoga, Franklin and Fourth, \$2,750; cash. — Louis S. Fairmann to Security Building and Loan association, portion, Jackson, Josephine, Annunciation and Laurel, \$3,000; cash. — Purchaser to Mrs. James A. Cardenas, same property, \$1,800; terms. — Orient Co., Ltd. to Dennis H. Burns, lot, Miro, Second, Third and Calvez, \$2,000; cash. SIXTH DISTRICT. — Anderson Banks to Arthur Borel, lot, Coliseum, Bordeaux, Lyon and Perrier, \$2,250; cash. — James J. Quirk et al. to Dixie Homestead association, lot, Magazine, Camp, Antonine and Amelia, \$2,100; cash. — Purchaser to John P. Marque, same property, \$1,500; terms. — Abner C. Chappuis to Charles G. Cobb, portion, Calhoun, Freret, Palmer and Howard, \$5,800; terms. — Mrs. Mary Grasser to Provident Building and Loan association, lot, Freret, Robertson, Uppertine and Robert, \$1,600; cash. — Wm. T. Arny to Excelsior Homestead association, portion, fronting on lower side of State street drive, \$3,800; cash. — Purchaser to vendor, same property, \$3,800; terms. — Joseph Kuebel to the People's Homestead association, two lots, Berlin, Tonti, Rocheblave and Milan, \$1,200; cash. — Purchaser to Otto J. J. Ralph, same property, \$1,100; terms. SEVENTH DISTRICT. — Chas. W. Prechter to Mrs. A. Dainello Milano, three lots, General Ogden, Eagle, Apple and Belfast, \$1,800; terms. — Louis Haseman and wife to Ideal Savings and Home-lead association, eight lots, Apple, Pritchard, Joliet and Leominas; two lots, General Ogden, Eagle, Nelson and Apple, \$3,200; cash. — W. J. Van Santen to John Dymond, Jr., portion, Carrollton, Short, Jeanette and Birch, \$6,550; cash. — Purchaser to J. Gustave Olivier and Lucien Vorhies, same property, \$6,500; terms. CREDIT SALES. — Abraham and Samuel Goldman to St. Charles Street Realty Co., Inc., two lots, St. Charles, Carondelet, Julia and Girod, \$11,000; mortgage and other considerations. — People's Homestead association to Otto J. J. Ralph, two lots, Milan, Berlin, Tonti and Rocheblave, \$1,100; mortgage. — Security Building and Loan association to John R. Lanas, lot, Rampart, Felicite, Entree and Dryades, and lot, Rampart, Dryades, Clé and Calliope, \$1,000; mortgage. — John T. Whitaker to Mrs. (Widow) F. P. Visarino, two lots, Zimpel, Fern, Oak and Burdette, \$30; cash, \$1,950; mortgage. — Mutual Building and Homestead association to Mrs. (Widow) S. Di Liberto, lot, Dauphine, Ursuline, St. Philip and Burgundy, \$2,600; mortgage. — Suburban Building and Loan association to Mrs. Widow W. W. Howell, Lavender, Latus, Clover and Primrose walk, \$1,100; mortgage. — C. W. Prechter to Mrs. A. Milano, three lots, Eagle, General Ogden, Apple and Belfast, \$600; cash, \$1,200; mortgage. — Charles Sintes to Mrs. James G. Fayard, portion, Ulloa, Solomon, D'Heurecourt and Carondelet avenue, \$1,300; assumption, \$200; mortgage. — Dixie Homestead association to John P. Marque, lot, Magazine, Camp, Antonine and Amelia, \$1,500; mortgage. — Emile Schuller, owner and builder; one-story frame addition, positive, 1722 General Taylor, Carondelet, Baronne and Constantinople, \$375. — Mrs. Ella Bailey, owner and builder; repairs of frame building, 7120 Maerly, Lowerline and Millaudon, \$225. — S. Lezina, owner and builder; single one-story frame-slated residence, Burgundy, Charbonnet, Dauphine and Lamache, \$1,000.

TUES PAR UN TRAIN Baltimore, 22 juin. — Ce soir, M. et Mme Chas. L. Wiley, leur enfant de 3 ans, Mme Kirkwood et Mme Rebecca Anderson, ont été tués, lorsqu'ils étaient à bord d'un train de chemin de fer "Western Express", à Whitehall. LA CONTROVERSE GOETHALS-DENMAN Washington, D. C., 22 juin. — Le Président a réglé aujourd'hui la controverse Goethals-Denman. Goethals sera autorisé à faire construire les navires en acier, et Denman ceux en bois. Cette décision n'a pas été reçue favorablement par les amis des intéressés. LA CRISE DES SOIERIES Lyon. — L'arrêt momentané des exportations d'extrême-orient exerce une influence déplorable sur l'ensemble des transactions qui sont moins actives et plus laborieuses. La fabrique n'a fait cette semaine que des achats pour besoins urgents. Les détenteurs ont procédé à des changements de mains résultant de la nécessité de se couvrir de la marchandise dont l'embarquement a été visé mais dont la livraison, par suite de la mobilisation des navires n'est pas garantie avant de longs mois. LE PRINCE DE BULOW ET LA SUISSE Lugano. — A peine revenu à Lugano, le prince de Bulow, a recommencé avec une activité incessante et à l'aide de nombreux secrétaires, son travail de l'an passé. Dans une conversation particulière, le prince de Bulow parlant de son frère, Alfred de Bulow, mort récemment, et qui a été assez longtemps ministre de Prusse à Berne a dit: "L'Allemagne lui doit beaucoup pour les services qu'il lui a rendus en préparant l'influence allemande en Suisse; il me faut continuer son œuvre." COLLABORATION DE MARCONI ET EDISON New York. — On annonce que M. Marconi qui fait partie de la mission italienne aux Etats-Unis, s'abouchera avec M. Edison. Les deux illustres savants rechercheront en commun les meilleurs moyens de combattre les sous-marins. LA COUPURE DU SOCIALISME SUISSE Berne. — Le socialisme suisse se manifeste plus que jamais éloigné de l'unité véritable. Les antimilitaristes sont résolus à mener une campagne violente et dont les incidents de la Chaux de Fonds ne seraient que la préface.

Consulat Général de France 507 RUE IBERVILLE. (Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.) Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste: Collier, Claude Marie Antoine, Despeaux, Jean, Larouts, Jean, Tavan, Adeline Auguste. Loi du 20 février 1917. En vertu de cette loi, tous les exemplaires et reformés d'avant la guerre, nés depuis le 1er janvier 1876, et qui ont été maintenus dans cette situation à la suite de l'examen subi par eux en vertu du décret de septembre 1914, sont tenus de faire immédiatement une déclaration de leur situation militaire en vue de passer une nouvelle visite médicale. Tous les Français se trouvant dans ce cas qui résident dans la circonscription consulaire de la Nouvelle-Orléans, sont invités à faire d'urgence la déclaration dont il s'agit soit verbalement au Consulat Général, soit par lettre recommandée. Des instructions leur seront immédiatement données afin qu'ils

Phone Main 1897 LA PARISIENNE Pâtisseries Françaises et Espagnoles CREMES A LA GLACE 111 rue Bourbon, Nouvelle-Orléans.

"L'endroit où L'on Mange" COMUS RESTAURANT 135 RUE ST. CHARLES 715 RUE COMMUNE

S. WIAN et ROSSI ATELIER DE PEINTURE 302 RUE ROYALE NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Dr. CAUVIN'S PILLS Laxatif et Purgatif Le Remède Français, en Vogue Efficace, et Agréable au Goût. Recommandé par Les Médecins Européens. Chez Tous les Pharmaciens. Agents aux Etats-Unis: E. FOUGERA & CO., Inc., New York.

P. ACKERMANN FLEURISTE Bouquets de Mariages, Embellissements Floraux, et décorations. 111 rue Bourbon, à un îlot de la rue Canal. Nouvelle-Orléans.

F. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant. Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire. LAUDUMIEY & CO. LTD. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 Rue N. Remparts PHONE HEMLOCK 668.

L. A. MUELISEN & SON PHONES JACKSON 198-1677 1829-1835 Dryades St. SERVICE JOUR ET NUIT Dame Pour Embauments.

Peacock "A Bird of a Drink" Breuvage Délicieux 5c Partout Dans tous les débits de première classe et livré à votre domicile. Tout le monde en raffole... vous plaira parcequ'il est si délicieusement différent des autres... surnommé, à juste titre "L'Élixir des Bruteux". Fabriqué par The Hydrox Company, Chicago, Ill. "THE HOUSE OF QUALITY" (La Maison du bon Goût) F. HOLLANDER & CO. Distributeurs pour les Etats du Sud. Phone M.645

Les Marches au Succès sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar déposé vous avance plus près du but que vous souhaitez— l'indépendance— ce qui n'est atteint qu'en économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant. Whitney-Central Trust & Saving Bank RUES ST. CHARLES ET GRAVIER RUES CHANTRES ET IBERVILLE 6122 RUE OAK RUES DAUPHINE ET PIETZ

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités Portent notre timbre de garantie bleu En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original. E. FOUGERA & Co., Inc. (Maison fondée en 1849) 90 BEEKMAN STREET NEW-YORK

NOTEZ BIEN L'ADRESSE 201-211 rue Nord Rempart Couvres, Marchands d'Ardoises et Réparateurs LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCURSALE ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1212

Les Spécialités Magasin Holmes MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX ASSORTIMENTS COMPLETS PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste Notre but est de mériter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. Etabl. le 3 Avril 1843

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du soir octobre au 1er Juillet, coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 3ème District

Famous WELL MINERAL WATER Les puits d'eau minérale du Texas Recommandée par tous les médecins éminents pour les personnes souffrant de rhumatisme, de névralgie, de maladies des reins, et de l'estomac. Essayez aujourd'hui. Demandez à votre pharmacien de vous en procurer, ou demandez-nous un coup de téléphone. Le goûte chez tous les pharmaciens connus. Échantillons, gratuits, de nos agents. PHONE MAIN 4500 R. L. VIGUERIE, Agent 60 & RAMPART ST.

Le Rhumatisme Peut être guéri en buvant de l'eau minérale du puits "FAMOUS" Les prix sont très raisonnables. Livraisons partout. R. L. VIGUERIE, agent, 400 rue Sud Remparts. Phonc. main 4580.

Murs Carrelés Chambranles de Cheminées, Bains, Porches, Etc., Ouvrages en Marbres de Tous Genres ROGER DE ROODE Phone Main 3250 808 rue Perdido

Confiseries Suprêmes 80c la Livre Le plaisir dans chaque boîte

F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE Phone Main 43 La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Les ordres de la campagne sont sollicités.

MATHEY-CAYLUS CAPSULES Remède Français Pendant plus d'un demi-siècle, les médecins européens ont été prescrire et elles ont obtenu des résultats exceptionnels. Dans toutes les maladies provenant des écoulements urinaires elles agissent promptement et complètement. Chez tous les pharmaciens. CLIN & CIE, Paris. E. FOUGERA & CO. INC., New York.